

Un axe pour l'agglomération



Roland Villard, les municipaux Carmen Tanner, Jean-Claude Ruchet, Gloria Capt, Marc-André Burkhard, le syndic Jean-Daniel Carrard, Sonja Roulet, syndique de Valeyres-sous-Montagny, Frédéric Rohner, syndic de Montagny, et les municipaux yverdonnois Valérie Jaggi Wepf et Pierre Dessemontet.

YVERDON-LES-BAINS Le tronçon sud de l'axe prioritaire d'agglomération (APA) a été inauguré samedi par la Municipalité in corpore et une poignée d'invités.

TEXTES : ISIDORE RAPOSO. PHOTOS : GABRIEL LADO.

« Il ne faut pas opposer la voiture à la mobilité douce. C'est sot ! » Lors de la cérémonie officielle, réduite au strict nécessaire, d'inauguration du premier tronçon (sud) de l'axe prioritaire d'agglomération (APA), Jean-Daniel Carrard a répondu aux critiques émises par les Verts dans un communiqué diffusé auparavant. Si l'inauguration a été privée de la fête populaire, en raison de la pandémie, le syndic a rappelé à une assistance formée d'initiés, que le peuple avait, le 25 novembre 2012, voté pour cet axe dans une proportion de 61,2%. L'élu, particulièrement déterminé, a ajouté que le vote portait sur la totalité de la route, jusqu'à Montagny.

Le syndic d'Yverdon-les-Bains a insisté sur la néces-

« Il ne faut pas opposer la voiture à la mobilité douce. »

Jean-Daniel Carrard, syndic d'Yverdon

saire complémentarité entre les différents moyens de transport. Et cette route en est l'exemple, avec de larges bandes réservées aux cyclistes de part et d'autre de la chaussée, avec une extension sur la voie nord où les deux roues partagent l'espace avec les piétons. Ceux-ci sont d'ailleurs venus assister, à distance, au couper du ruban qui a eu lieu sous la ligne de chemin de fer en fin de matinée. « Ce premier tronçon on l'a fait dans les délais et avec les 32 millions votés par le Conseil communal », a encore précisé le syndic, annonçant la mise à l'enquête imminente des deux autres tronçons de l'APA.

Municipale en charge de la mobilité, Valérie Jaggi Wepf a relevé que cet axe s'inscrivait dans le plan directeur régional (PDR) et les mesures d'agglomération (AggloY). L'APA doit absorber le trafic qui ne pourra plus transiter par le centre-ville. Car avec la construction du parking de la place d'Armes, la rue des Remparts va passer en zone de rencontre. « Le trafic sera reporté en périphérie. Nous voulons redonner la priorité aux piétons et aux cyclistes au centre-ville », a assuré Valérie Jaggi Wepf.





L'axe a été ouvert au trafic dès l'après-midi. Les piétons et cyclistes apprécient tout particulièrement les espaces qui ont été aménagés à leur intention.

L'homme de la situation a de qui tenir

La partie officielle a été marquée par un grand moment d'émotion. Arrivé au terme de son allocution, le vice-syndic Marc-André Burkhard, au bord des larmes, a rendu un hommage appuyé à l'homme qui a piloté cet important chantier, Sandro Rosselet. Le municipal en charge du dicastère lui a remis un tronçon de rail scié lors de la pose du pont provisoire des CFF, avec, côté pile, «ça va aller Sandro», et, côté face, le nom des collaborateurs et autorités ayant participé à ce projet. À ce moment-là, Sandro Rosselet pensait forcément à son père Albert, ancien directeur des Services

industriels, qui s'est envolé il y a un quart de siècle. «Ce matin, j'ai mis sa montre!» Et le chef du STE de montrer discrètement la Breitling de son père, passionné d'aviation et de voitures anciennes.

Avant de rejoindre Yverdon, à l'appel de Pierre Duvoisin, Albert Rosselet avait oeuvré au Locle, sous la présidence de René Felber, décédé il y a peu. Proche de l'ancien conseiller fédéral neuchâtelois, il avait été invité lors de la réception organisée en son honneur peu après son élection au Gouvernement. C'est dire que l'ingénieur Sandro Rosselet a de qui tenir.



Chef du Service travaux et environnement (STE) de la Ville, Sandro Rosselet a piloté cet important chantier.

Un chantier sous haute tension et avec ses avatars

«Je me sens chanceux de l'avoir eu à mon côté pour ce projet et pour la fin de ma carrière», a relevé le vice-syndic Marc-André Burkhard, en parlant de Sandro Rosselet. Car ce chantier, s'il a pu être achevé dans les temps, a aussi réservé quelques surprises: une nuit de juillet 2019, un énorme épanchement d'eau et de limon a tout noyé. Il faut dire que la partie basse de la trémie est dans la nappe phréatique.

«C'est toujours compliqué de travailler dans ces conditions et on s'attend forcément à des difficultés. Mais le plus difficile a été de gérer la proximité de la ligne de chemin de fer du Pied du Jura. On ne pouvait tolérer aucune interruption de trafic et on a dû prendre des mesures de sécurité accrues lors des terrassements», explique Sandro Rosselet. Les moindres mouvements du pont étaient enregistrés.

«La pose du pont provisoire, le bétonnage de la dalle sous les voies, puis l'enlèvement du pont ont été des moments

déliçats. Nous n'avions pas de marge de manœuvre. C'est un ouvrage exceptionnel. Heureusement, je n'étais pas dans un monde inconnu. J'ai été confronté à ce type de problèmes lors de la construction de la N5», relève encore le chef du STE.

Sous deux municipalités

On relèvera encore que ce projet a été réalisé sous deux municipalités. Lors de la décision populaire, la majorité était à gauche. Le verdict des urnes, intervenu lors d'une initiative communale portée avec succès par l'association «Stop aux bouchons», a débloqué les crédits d'études. Au changement de majorité municipale, le projet a été poursuivi selon la planification. Et près de huit ans après la décision populaire, il est devenu réalité.

Reste désormais aux usagers à en démontrer l'utilité. Car dans quelques semaines, tous les quartiers limitrophes de l'APA passeront en zone 30.